Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Médecin
Dr. E. SIMARD
Médecin — Chirurgien
téléphone 84
rue St-François
EDMUNDSTON, — — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard
Edmundston N. B.

(HOPITAL DE LA CROIX ROUGE) CLAIR, N.B.
PC Laporte
Médecin en Chef

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables:—
P. Lansdowne Belyea C.A.-C.P.A.
W. Clarence McNiece C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B

A. E. MICHAUD,
"PEOPLE'S MARKET"
Viandes fraîches — Epiceries — Poissons
Fruits — Légumes.
Telephone 18-11
Prompte livraison à domicile en tout temps.

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi
— 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE
DE L'ASSOCIATION
MEDICALE CANADIENNE

LES MALADIES CONTAGIEUSES

Lorsqu'on soigne un cas de maladie contagieuse chez soi, on rencontre maintes difficultés. De plus, si c'est une maladie contagieuse, on a la tâche d'en empêcher la propagation aux autres membres de la famille. Il importe donc de savoir comment se propagent ces maladies.

Les germes qui en sont la cause vivent dans le corps humain, s'y multiplient à une rapidité étonnante et sont presque innombrables. Ces germes sont émis par les sécrétions du nez et de la bouche, et par les déjections intestinales et urinaires.

Les maladies contagieuses se répandent en deux manières à par le contact direct et le contact indirect. Le cotnact direst se fait quand les germes ed la maladie se communiquent d'une personne malade à une autre personne saine. La plupart des maladies contagieuses dont nous sommes atteints dans notre pays sont propagées par les sécétions nasales et buccales. La transmission peut se faire par les gouttelettes de salide projetées par un effort de toux ou d'éternuement, en parlant à haute voix, ou par le baiser.

Heureusement, les germes des maladies meurent assez rapidement en dehors de l'organisme humain. Cependant, les articles dont se sert le malade sont souillés par ses sécrétions. La tasse d'où il vient de boire est contaminée parce que le malade a pu y déposer quelques gouttes de salive. Si une autre personne se sert de la tasse pour boire avant de la stériliser, elle reçoit dans sa bouche la salive chargée de germes qui y fut laissée par le malade. Voilà ce que nous appelons le contact indirect.

Il n'y a qu'un moyen de prévenir la transmission de ces sécrétions. Il consiste à n'introduire dans la bouche que des aliments et des breuvages, et à ne se servir que de vaisselles et d'aliments propres, et à empêcher aux personnes en santé de manipuler inutilement les tasses, les cuillers et autres articles dont s'est servi le malade.

Il faut aussi isoler le malade et l'empêcher de venir en contact avec les personnes bien portantes. La personne qui prend soin du malade a besoin de prendre toutes les précautions voulues pour ne pas répandre la maladie. Elle doit porter un grand tablier qu'elle enlevera en sortant de la chambre, et se laver soigneusement les mains avec de l'eau, du savon et une brosse à ongle après chaque contact auprès du malade. Il nous est impossible d'en donner ici tous les détails, mais les précautions à prendre sont celles qui empêchent la transmission aux personnes saines, les fermes de maladie contagieuse.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

DEPOTS
— où —
LE MADAWASKA
EST EN VENTE
La Pharmacie VanWart
La Pharmacie Stevens
H. K. YORK
La Pharmacie Breau
La Librairie Malenfant

POUR MARIAGE
et autres occasions
commandez vos FLEURS à la
PHARMACIE VAN WART
EDMUNDSTON, — — N.-B.

Les Etoiles Filantes

(LEGENDE DE NOEL)

Dans un réduit obscur, sans porte et sans fenêtre,
Le Fils du Tout-Puissant, Jésus venait de naitre,
Devant tant de bonté tout l'Univers s'émuts
Les Bergers, triomphants, apportent leur tribut
De laine de brebis, de vin et de fromage;
Venus de l'Orient, les Rois lui font hommage,
En pliant leurs genoux, d'or, de hyrrhe et d'encens
L'humble Vierge et Joseph l'entourent, caressants;
Les Anges font concert sur le berceau rustique;
Les Oiseaux, réveillés soudain par leur cantique;
Par milliers vers l'étable ont dirigé leur vol,
En chantant pour Jésus: si-do-ré-mi-fa-sol!
La Neige, blanc linceul, poussière immaculée,
Tombe, tombe en priant dans toute la vallée,
Et couvre les chemins d'un voile gracieux,
Pour faire à sa façon, honneur au Roi des cieux.
Tout semble en cette nuit revivre d'espérance;
Les Arbres, blancs et lourds, font une révérence
Par les fentes du toit: et les Ruisseaux transis
Pour admirer Jésus cessent leur gazoillis.
L'Enfant-Dieu, qui dormait, tout-à-coup se réveille:
Son regard est ému, charmée est son oreille
Ces hommages, ces dons, cette neige et ces chants
Font vibrer dans son coeur des sentiments touchants.
Plein d'amour, sur le bord de la crèche il se penche,
Il bénit l'Univers devant lui prosterné.
Au lieu de tressaillir de bonheur qu'il soit né,
Les Astres, tristement, murmurent dans la nue:
"Que faisons-nous ici? La terre est devenue
"Du Prince des soleils le bienheureux séjour
"Nous voulons voir de près l'Homme-Dieu dans ses langes,
"Et tomber à ses pieds comme les Rois, les Anges,
"Oh! quelle main viendra nous détacher des Cieux!"
Mais Jésus, qui sait tout, comble à l'instant leurs voeux:
D'un regard tout puissant, il a brisé leurs chaines!
Les Etoiles alors, en foule, par centaines,
Descendent vers la terre étonnée, en sifflant;
Déposent sur Jésus un long baiser brûlant;
Lui disent leur amour et leur reconnaissance
Puis, heureuses d'avoir célébré sa naissance,
Dans la neige laissant leur chevelure d'or,
Elles remontent vite au ciel...—Parfois encor
Les Etoiles, depuis, traversent les espaces
Pour venir ici-bas de Dieu baiser les traces.

Louis BOUELLAT.

LES EPAULETTES DE SANTA CLAUS

(Suite de la page 2)

d'étrennes qui n'arrivera pas à destination, et je vais faire mentir la légende que les rennes de Santa Claus se moquent des tempêtes de neige". Et il fit demi-tour en se disant à lui-même, à titre de consolation, comme un homme qui prend assez joyeusement son parti: d'ailleurs, je soupçonne fort que certain fils à moi commence à se douter que Santa Claus, c'est moi; quand à mes filles, elles l'ont déjà deviné, mais elles ont la délicatesse de vouloir me laisser l'illusion qu'elles ont encore l'illusion," et reprenant ses paquets qui lui parurent un peu plus lourds, cette fois, mais pas assez pour le faire maugréer, il se dirigeo vers la sortie.

Il neigeait toujour set il ventait encore plus fort.

Retroussant son collet de capot, il s'élança brèvement dans le sentier moins battu et plus tortueux descendant vers la rue Rideau. La neige avait atteint une épaisseur de deux pieds et par endroit formait des accumulations qui allaient jusqu'au milieu des fenêtres du rez-de-chaussée.

Comme il n'allait pas loin il ne se découragea pas. En quelques minutes il arrivait à son deuxième chez-moi, le club des Beaux-Arts.

Deux membres seulement étaient assis devant l'âtre et semblaient plutôt s'ennuyer. Aussi le nouvel arrivé fut-il salué bruyamment:

"Tiens, Oscar, d'où sort-tu avec tout tes paquets? A tu cambriolé le magasin de quinze cents?"

"Pas précisément, riposte l'arrivant, en prenant un air débiné de circonstance, mais j'ai été malheureusement intercepté dans l'exercice de mon rôle de Santa Claus." C'est une chose que tu connais pas, toi, espèce de vieux garçon."

Celui qui était traité ainsi de vieux garçon, était un grand gaillard plutôt maigre, blond, avec de grands yeux bleus où se lisaient un mélange de bonté et d'espièglerie, et une large bouche qui souriait toujours montrant de fortes dents où luisait plusieurs rapiècements d'or. D'un ton chagrin et d'une voix qui était toujours tonitruante il implora: "Voyons, Oscar, pourquoi toujours tourner le fer dans la plaie. Si je suis vieux garçon, ce n'est pas de ma faute, tu le sais bien. Je suis trop gêné avec les femmes. Pourtant, je ne suis pas lâche... car je ne craindrais pas d'affronter un tigre enragé. Mais avec les tigresses, vois-tu, je ne suis pas assez diplomate, il avait tout dit, aussi, termina-t-il en se tournant vers son voisin, afin de le mettre en cause en lui disant "N'est-ce pas Carolus?"

Celui qui était ainsi interpelé était un homme au visage rond et rose comme celui d'un enfant, des yeux bleus et pétillants, un nez légèrement busqué lui donnant un serein air parce qu'il portait toujours haute sa tête touronnée d'une chevelure abondante, bouclée et grissonnante aux tempes. En mettant en relief deux rangées de dents parfaites et blanches comme celles d'une jeune fille l'auraient fait prendre pour un jeune homme de vingt-cinq ans sans la couleur de ses cheveux. "Dans tous les cas reprit Carolus, tu as une bonne manière de t'éviter des embêtements comme Oscar St-Jean et moi. Nous sommes confinés ici par la tempête. Je n'ai pas pu me rendre à la Pointe Gatineau, à quelques pas d'ici. Si seulement j'avais mes raquettes. Dire qu'il n'y a pas même moyen de téléphoner chez moi. Le verglas a brisé les fils. Meureusement, je n'ai que ma femme, et je n'ai pas à jouer au Santa Claus."

Carolus en -tait à expliquer qu'il avait convenu avec sa femme, qu'il n'était plus question d'étrennes entre eux, tous les deux ayant maintes fois tenter des surprises. Son récit commençait à intéresser quand il fut interrompu par un hurlement d'Alfred: "Voilà Hyacinthe avec la poche de Santa Claus!" cria-t-il, comme pénétrait dans la salle un quatrième individu tout couvert de neige et portant un ballot de respectables dimensions.

"Voilà ce qu'on gagne en allant rester à Britannia, dit le nouveau venu, en secouant la neige qui surmontait de deux pouce ses hautes et robustes épaules, et Alfred toujours empressé à rendre service courait l'aider en chantant de sa voix stentorienne son refrain des grandes circonstances: Il a gagné ses épaulettes.

"Avec ce chien de temps, annonça Hyacinthe Blounose, je suis forcé de venir passer la veillée avec cet abruti de Fred quand à la saison la plus tranquille des femmes m'attend pour garnir un arbre de Noel pour le plus gentil des enfants."

"En voilà un qui se vante, rétorque Oscar St-Jean, je crois que les plus gentils enfants de la ville de l'Ottawa, sans mentionner leur mère, sont chez moi, rêvant actuellement à Santa Claus et ne se doutant pas de la déception qui les attend à leur réveil!"

"Ne commencez pas la chicane, intervient Alfred avec son empressement ordinaire. Il est reconnu que vos enfants sont des phénomènes, et à ce sujet vous avez gagné vos épaulettes, mais attendez que je marie, et vous en connaitrez un champion. En attendant, je propose une santé aux deux Santa Claus déconfits que vous êtes, ou plutôt à la santé de vos morveux."

"Nous boirons la santé, reprit Hyacinthe, mais plutôt à la santé de la progéniture d'Alfred. Pour la première fois de sa vie, il vient de manifester qu'il sent lui aussi l'appel de la race. Il doit y avoir beau-ciel quand un tel vieux garçon songe au mariage."

"Ne me dites donc pas de bêtises, implore Alfred, je ne vous insulte pas en vous offrant un coup. Et puis vous êtes gelés: faut être diplomate."

Joignant le geste à la parole il se dirigeait vers le buffet quand la porte s'ouvrit de nouveau pour laisser passer le docteur Erlange, ennegé comme tous ceux qui l'avaient précédé, et portant sous le bras un paquet évidemment lourd et d'aspect plutôt étrange.

Le docteur étant père de onze enfants, il était tout naturel qu'il emportât un assez fort valume d'étrennes, et le loquace Alfred aussitôt de s'écrier: "Bondance, qu'as-tu là, une nouvelle poupée mécanique qui marche et qui parle?"

"Non, un gamin, qui je l'espère est encore en vie."

Le ton du docteur était sérieux. On s'empresse autour de son fardeau qui n'était autre qu'un petit vendeur de journaux ramassé à demi-gelé à quelques portes du club. D'une main habile le docteur eut vite fait de constater que sa trouvaille était bien en vie mais dans un état qui réclâmait des soins exigeant toute sa compétence. Oubliant les verres déjà versés, tous entourèrent le gamin qui fut facilement réveillé et se mit à regarder autour de lui d'un air hébété. Il avait encore ses journaux et commença immédiatement à crier: "Evtra, Extra, cinq sous."

"Je prends toute l'édition, s'empresse de dire Alfred, en sortant un dollar."

L'enfant pouvait avoir de neuf à dix ans. Il était sale, enguenillé. "Son cas peut être dangereux, dit le docteur. Il s'agit de prévenir la fluxion de poitrine."

"C'est très bien, ajoute Alfred, soigne le, moi je fais l'infirmière."

"Va t'en, vieux garçon qui confond un gosse avec une poupée mécanique lui décroche le docteur. Je ne veux d'autres aide que celle de ces deux braves pères da famille. Ils savent ce que c'est qu'un enfant".

En quelques minutes le petit crasseux était transformé. Après une potion administrée par le médecin et un bain chaud il était placé dans un lit frais, enveloppé dans la robe de bain d'Alfred et dormait du sommeil des anges, s'étant laissé faire comme s'il eût été habitué à avoir une suite de valets et de pages pour le mettre au lit tous les soirs.

Quand les cinq camarades revinrent autour de l'âtre, la conversation était moins animée. Le docteur explique en quelques mots les complications possibles, ajoutant que ces petits êtres semblaient souvent doués pour résister à la misère et avaient la vie de sept chats.

Comme diversion, Alfred propose à Oscar une partie de billard qui fut sans enthousiasme. Après de nouveaux commentaires sur la tempête, tous manifestèrent l'intention de se retirer, et naturellement de coucher au club, chose qui n'était pas nouvelle pour Alfred qui y habitait en permanence, et qui se prévalait de cela pour faire un peu les honneurs de la maison. Aussi proposa-t-il un autre verre à la santé des femmes de ses amis condamnée par la tempête à un malencontreux veuvage un scoir de Noel, après quoi il entonne, mais en sourdine: Elles ont gagnés leurs épaulettes.

Le docteur reclama la chambre voisine de son protégé afin d'être prêt à toute alerte et trente minutes plus tard, il était à peine minuit, le plus profond silence régnait dans tout le club. Cependant, le docteur qui était plutôt fatigué, ayant officié à deux accouchements la nuit précedente, ne dormait que d'un oeil, tendant toujours l'oreille pour suivre la respiration de son patient qui fort heureusement ronflait comme un godandard.

La régularité et la profondeur de la respiration étant rassurantes, le bon médecin s'était assoupi quand un bruit insolite le réveilla soudain et tendant l'oreille, il crut entendre des pas. Croyant que le gosse avait pu se lever, il s'empressa d'accourir à la chambre voisine et un obstacle qui n'était autre qu'un homme.

"Pas de bruit, docteur, chachota l'homme qui n'était autre qu'Oscar, de l'air embarrassé de quelqu'un qui a été surpris à commettre une mauvaise action, vous pourriez le réveiller."

"Mais qu'y a-t-il?" demanda l'homme de l'art.

"Ce n'est rien, mais puisque je suis surpris, je suis aussi bien de plaider coupable et de réclamer l'indulgence de la coup. Je suis à voler mes enfants pour faire quelques étrennes à ce mioche. Il y aura toujours moyen d'indemniser les miens et puis, s'ils étaient au courant, je sais qu'ils approuveront.

Dans la pénombre, le docteur put constater qu'il y avait un paquet assez volumineux sur le pied du lit, et il allait reprendre la direction de sa chambre quand il faillit de nouveau être renversé en se buttant cette fois sur Hyacinthe Blounose: "Il était enveloppé dans une couverture de laine sous laquelle il cachait quelque chose; et sa haute stature avec ce costume primitif lui donnait l'apparence d'un sauvage se glissant dans les ténèbres le tomahwk levé pour enlever un scalpe. "Je vous prends, dit-il, à Oscar et au docteur.

Vous étiez à comploter quelques chose mais je ne suis pas un chien, et j'ai bien le droit d'en être. J'ai cru que mon fils pourrait attendre au jour de l'An pour une partie de ses étrennes. Puisque ce petit bougre nous est tombé dans les jambes comme cela, autant vaut qu'il ait un beau Noel." Et un nouveau paquet vint s'ajouter à l'autre au pied du lit.

Cinq minutes plus tard, c'était le tour de Carolus Toussaint, en sous-vêtements, et qui ne put cacher son déplaisir d'être surpris. J'aime autant vous le dire, j'avais acheté un cosutme de raquetteur pour un neveu; je crois qu'il fera très bien à ce mioche. Je m'arrangerai toujours avec le neveu. D'ailleurs, la tempête va l'empêcher de venir me voir demain. J'aurai le temps de me reprendre.

"Batêche, que faites-vous ici ? L'enfant est-il mort ou mourant? dit une voix nouvelle, du fond du corridor. C'était Alfred en pyjamas et portant une énorme bonbonnière.

"Pas si fort, dit le docteur, tu vas le réveiller, espèce de brute. On reconnait toujours le vieux garçon qui n'a pas d'idée ce que sont les enfants. Va te coucher, tu n'as pas d'affaires ici."

"Je ne pouvais pas dormir, de sorte que j'ai décidé de lui donner ceci. Il pensera que cela vient de Santa Claus. Faut toujours bien être un peu diplomate!

"Comment se fait-il, demanda Hyacinthe, que tu aies des boites de chocolat dans ta chambre?"

(Suite à la page 11)

DECEMBRE

Pleine lune, le 5,
Dernier quartier, le 12,
Nouvelle lune, le 19,
Premier quartier, le 27.

NOS SAINTS PATRONS

1	L.	S. André, ap.
2	M.	Ste Bibiana.
3	M.	S. François Xavier.
4	J.	S. Pierre Chrysologue.
5	V.	Ste Crispine, v. et b.
6	S.	S. Nicolas, év.
7	D.	*IIe de l'Avant.*
8	L.	*Imma.-Conception.*
9	M.	Ste Léocadie.
10	M.	Ste. Eulalie, v. et m.
11	J.	S. Damase, pape.
12	V.	S. Maxence; Ste Denise.
13	S.	Ste Lucie; Ste Odile.
14	D.	*IIIe de l'Avant.*
15	L.	Ste Chrétienne.
16	M.	S. Eusèbe.
17	M.	*Q.-Temps.*
18	J.	S. Gatien, év.
19	V.	*Q.-Temps.*
20	S.	*Q.Temps.*
21	D.	*IVe de l'Avent.*
22	L.	S. Thomas, ap.
23	M.	Ste Victoire.
24	M.	*Jeûne.*—Ste Tharsille.
25	J.	*NOEL.*
26	V.	S. Etienne.
27	S.	S. Jean, ap.
28	D.	SS. Innocents.
29	L.	S. Th. de Cantorbery, m.
30	M.	Du dim. dans l'oct.
31	M.	S. Sylvestre.

Voulez-vous de bons biscuits chauds?

Vous pouvez obtenir une douzaine de délicieux biscuits de cette façon: tamisez deux fois ensemble 2 tasses de Farine Purity, 2 c. à thé de poudre à pâte et 1 c. à thé de sel. Défaites en crème 1 c. à soupe de graisse et 1 c. à soupe de beurre, puis incorporez dans les ingrédients secs en vous servant du bout de vos doigts. Ajoutez une demi-tasse chacun de lait et d'eau, mélangeant ces liquides avec le couteau jusqu'à ce que vous ayez une pâte très molle. Abaissez légèrement sur la planche jusqu'à ¾ de pouce d'épaisseur. Découpez et faites cuire à four chaud pendant 15 minutes.

Ces biscuits, faits avec la Farine Purity, se garderont frais pendant plusieurs jours et pourront même être réchauffés sans devenir secs.

DE DELICIEUX ROULEAUX A LA SAUCISSE peuvent être faits avec la pâte ci-dessus mais seulement avec la moitié du shortening. Roulez la pâte à ¼ de pouce d'épaisseur, recouvrez les saucisses et faites cuire pendant 25 minutes, ou jusqu'à brunissement, dans un four chaud (450°).

LES CROUTES DE PATES A LA VIANDE, faites de la même façon, sont délicieuses.

Envoyez 30c pour le Livre de Cuisine Purity.
Western Canada Flour Mills Co. Limited
Toronto, Ont. 309F.

FARINE PURITY
FLOUR
Toujours la meilleure pour le pain

Assurez-vous de la présence du nom de notre Compagnie sur le sac de Farine Purity. C'est la garantie de qualité que vous donne une organisation meunière responsable.

La Vieille Fille

Par PIERRE L'ERMITE

5— (Suite)

Chère Madame,

Je serais très désireux de vous voir pour parler avec vous d'une chose, laquelle, j'en suis certain, vous intéressera beaucoup.

C'est une commission bien délicate, dont j'ai accepté de me charger, mais uniquement à cause de mon affectueuse estime pour votre famille.

Vous me trouverez tous les matins à mon bureau de 9 à 11 heures, sauf le mercredi et le vendredi. En me faisant passer votre carte, j'essayerai de ne pas vous faire attendre.

Si vou ne pouviez venir, voudriez-vous alors m'indiquer, chez vous, les jours et heures où je pourrai vous rencontrer plus facilement?

Veuillez agréer, chère Madame, l'hommage de mes sentiments bien respectueusement dévoués.

L'abbé N...

Geneviève, elle aussi, lut deux fois cette lettre.

—Mais alors...? Je ne sais pas...? Il me semble que Colette ne se trompe peut-être pas tellement?

—Tu crois, Géva...?

—Et vous, maman...?

La mère et la fille se regardèrent, subitement très émues et, du même geste, se jetèrent dans les bas l'une de l'autre.

—Maman . !

—Ma chère enfant...!

CHAPITRE VII

Geneviève, ce soir-là, eut hâte de se trouver seule dasn sa chambre.

Le diner chez grand'mère lui parut d'une longueur terrible.

Colette, heureusement, fut d'un tel entrain, qu'elle empêcha celles qui n'en avaient aucun de se faire remarquer.

Pour Geneviève, la lettre de M. le curé est à prendre dans le sens où, tout de suite, l'a prise Colette.

Donc, c'est la croisée des chemins L'une de ces heures comme il en sonne deux, trois ou quatre dans chaque vie humaine... heures dont la décision a son retentissement jusque dans l'éternité.

Assise sur un petit coin breton dans sa chambre de jeune fille, elle la considère, cette chambre, maintenant avec d'autres yeux.

Que de souvenirs y sont enclos, comme des fleurs dans un jardin! Les uns, très peu de choses, fricolités gentilles, sourires rapides de la vie... Les autres, très chers; tous très jeunes, très purs, et en qui se condense doucement toute une jeunesse.

Ils semblent, eux aussi, l'interroger de leurs yeux clairs... yeux bleus.. vrai...? tu vas tourner ta page de yeux dorés, et lui dire: Alors, c'est jeune fille, d'insouciance et de gaiété...?

...Tu vas quitter ce petit hôtel ou tu es née .. où tu as grandi... où tant de fois tu as rêvé du jour d'aujourd'hui... tu vas quitter maman qui venait ici te border dans ton lit, et te donner le baiser du soir...?

...Tu vas te fiancer, et puis te marier! Et déjà ces deux mots rayonnent sur ton âme plus que nous..

Oh!... nous te comprenons, nous ne te faisons pas de reproches... Cela, c'est la vie, et l'on n'a pas le droit d'arrêter la vie.

..Et Dieu t'y pousse par tout l'attrait de l'amour humain et par son ordre impératif, divin... *La femme quitta son père et sa mère pour suivre son mari...*

Et tu auras un mari!...

Et tu vas être "femme"!...

...Comme il est beau le mariage, Geneviève, la première fois qu'il se lève à l'horizon d'une pensée de jeune fille!...

Mettre sa main dans la main d'un homme, et songer qu'il vous a remarquée, choisie entre cen autres, non pas pour être l'humiliant caprice d'un jour, mais pour devenir sa compagne de coeur, d'intelligence et de foi... sa compagne totale... sa compagne à jamais.

...L'entendre vous dire: "Vous êtes la jeune fille à laquelle j'ai rêvé depuis mon enfance... Celle que j'ai aimée avant de la voir, car je la connaissais... car je l'ai toujours connue. Voulez-vous que, si je suis la force, vous soyez la grâce et qu'au ciles, j'aie vos paroles, vos yeux, votre coeur pour me réconforter?" Oh! oui, notre petite Geneviève, comme il est poétique le mariage vu ainsi de loin, au travers du mirage providentiel dont Dieu a enveloppé la plupart des grands consentements que les humaine ont à donner ici-bas!...

Il a la fraîcheur des mains, le suave parfum des premières roses... Et ce n'est pas une illusion .. Le mariage est d'abord vraiment cela.. Pourtant, vu de plus près, déjà il est un sacrifice et un arrachement. Tu les sens bien, Geneviève, dans ton âme, ces deux sentiments opposés ..

...Mais nous-mêmes, nous te disons: Nous ne te suffisons plus... Nous avons joué notre rôle .. Nous avons eu notre temps .. Notre page a été lue, et il y a sur elle le reflet de tes yeux bleus et l'envol de tes rêveries d'enfant.

Cette page, elle restera attachée à ton livre... Tourne-la... nous sommes certains qu'elle ne sera jamais oubliée .. Maintenant ouvre tes ailes... va vers celui qui t'appelle... vers celui qui te veut...

...Tu nous emporteras avec toi comme un palladium... A certains jours, nous te paraitrons de petites lointaines choses... A certains autres, nous te ferons peut-être monter les larmes aux yeux...

Mais il faut marcher vers l'avenir.

La vie est une formule qui doit se *développer totujours.*

L'enfant n'est pas plus fait pour rester enfant que la fleur pour rester fleur...

Sans nous renier, tu dois nous dépasser...

...Et nous nous effaçons devant le bien-aimé... devant celui que nous ne connaissons pas, mais qui doit être si bien, puisque tu l'aimes déjà de tout ton être... puisque, l'autre jour, tu as dit à ta mère, et avec quel accent en parlant de lui: Oh.. je suis si sûre!..."

. . . .

Blottie dans son petit coin breton, Geneviève les écoute, toutes ces voix qui préludent à la grande voix. Elle laisse sa pensée et son coeur, très doucement se bercer à leur rythme .. Elle a bien l'impression que ses ailes s'ouvrent .. s'étendent... que tout son être s'épanouit, comme s'épanouit une rose quand le soleil du matin l'enveloppe, la pénètre, et la fait vibrer tout entière.

. . . .

D'une manière plus présise, elle pensa au nid...

Elle pensa qu'un jour, elle irait le faire *avec lui*, bénie par sa mère, par les siens qui avaient franchi la grande frontière, heureux de voir ainsi continuer leur race .. gardée surtout par Dieu qui a dit: *Il n'est pas bon que l'homme soit seul...* par cet être vertigineux qui, avant d'être le Tout-Puissant, a voulu être l'amour, tout l'Amour...

CHAPITRE VIII

Chaque matin M. le curé dit sa Messe à 8 heures.

Mais dès 8h. ½ une douzaine de personnes déjà impatientes piétinent à la porte de son bureau où, instantanément, il est cerné, bloqué, "coiffé", comme on dit en termes de louveterie.

L'attendent des paroissiens intéressants, et ce sont souvent les plus discrets .. L'attendent aussi beaucoup de ces personnes étrangères à la paroisse territoriale .. étrangères aussi à l'âme paroissiale, et qui transformeraient aussitôt une sacristie en un salon de conversation, une agence de mariage ou un bureau de placement .. si on ne leur résistait pas.

M. le curé, par devoir, sinon par goût, est donc obligé de se défendre. Le suisse, vieux garde municipal, qui protégea jadis à coups de plat de sabre le buffet du Bal de l'Hôtel-de-Ville, l'y aide avec un zèle tempêteur. Il fait un barrage et enforme son curé dans la salle des mariages, afin qu'il y puisse déjeuner d'une manière relativement tranquille...

Relativement!... Car il y a des dames qui n'acceptent pas de ne pas franchir le fossé—précisément parce qu'il y a un fossé. Ensuite, au travers de la porte, le pauvre curé entend, sur le parquet, la chanson des pieds impatients et la conversation des malins:

—Il ne pourras ortir que par ici, ou par là!... Guettez .. vous, par ici ..? moi, par là...? Ainsi sûrement on *l'aura!...*

Et on *l'a*, pas toujours, du moins très souvent. Il s'y prête d'ailleurs, dans une crainte habituelle que, parmi la ruée des solliciteurs, il ne se trouve un cas timide et pitoyable.

Mais on peut lire sur sa porte que *les paroissiens ont toujours un droit de priorité.*

C'est en arguant de ce titre que Mme Valoise, à cause de l'affluence des visiteurs—quelques-uns, ce jour-là, étaient assis jusque sur les marches de l'escalier—et parce que M. le curé l'en avait priée, fit passer sa carte par un employé qui la connaissait bien.

Mme Valoise fut aussitôt introduite.

—Chère Madame, lui dit M. le curé en lui offrant une chaise, je ne m'attendais pas du tout à vous envoyer cette lettre ..

—Ni moi, Monsieur le curé, à la recevoir ..

—Je crois que votre coeur de maman a dû un peu sauter dans votre poitrine?

—Le contraire vous étonnerait!

—C'est même pour ne pas aggraver cette anxiété que je suis resté dans un certain vague..

—Délicatesse dont je vous remermie, Monsieur le curé, mais croyez que j'ai très bien lu entre les lignes.

—Vrai ..?

—C'est que le coeur a des pressentiments .. le coeur des mères surtout .. D'ailleurs, ma fille aussi a compris ..

M. le curé, qui jouait avec un coupe-papier, se dressa, l'air effrayé

—Comment! .. Vous avez montré cette lettre à votre fille?..

—Oui ..

—A Geneviève ..?

—A Geneviève, naturellement. Mais pas à Colette!

—Quel erreur de votre part! Vous pourtant si prudente!...

—Si vous croyez, Monsieur le curé, qu'il est facile, quand on vit toujours ensemble, comme nous vivons, mes filles et moi, de recevoir une lettre de vous, sans qu'immédiatement tout ce petit monde soit aux aguets, pose des questions, tire des conclusions et .. pas toujours si inexactes que cela! .. C'est peut-être un peu osé ce que je vais vous demander, Monsieur le curé, mais quand vous correspondez avec moi pour une chose qui doit rester secrète, essayez de contrefaire un peu votre écriture?

—Mais .. vos filles ne connaissent pas la mienne ..? Je ne leur ai jamais écrit ..

—Vous croyez ..?

—Je vous assure!

— D'abord, il n'est pas absolument nécessaire que vous leur ayez écrit pour qu'elles connaissent votre écriture. Et puis, vous oubliez les notes de votre main sur leurs rédactions du catéchisme de persévérance ..

—Elles s'en souviennent ..?

—Je vous répète, Monsieur le curé, rien ne leur échappe, et elles n'oublient rien.

—Terrible! .. Enfin, le jeune homme dont il s'agit ..

—Alors, c'est donc vrai ..? mon pauvre coeur ne m'a pas trompée.. il s'agit d'un jeune homme ..?

—Mais oui! .. Je l'ai vu ici, longuement, dans ce bureau, il m'a paru fort bien .. Il s'appelle...

— Guy Duchesne.

—Comment saveb-vous encore cela!

—C'est Colette qui me l'a dit.

—Colette ..? Formidable! Mais là vraiment .. je ne comprends plus .. Vous avez des enfants evtraordinaires...

De nouveau, Mme Valoise joignit les mains:

—Je vous répète: elles savent tout!

M. le curé se rapprocha, et regardant Mme Valoise bien dans les yeux:

—Colette sait-elle aussi que *c'est pour elle?*

—Vous voulez dire pour Geneviève? s'écria la mère, subitement inquiète.

M. le curé articula lentement, pour qu'aucun doute ne puisse subsister:

(A SUIVRE)